



# Le Saint-Siège

---

ORDINATIONS ÉPISCOPALES

## ***HOMÉLIE DU PAPE JEAN PAUL II***

*Mercredi 6 janvier 1999, solennité de l'Épiphanie du Seigneur*

1. «*La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie*» (Jn 1, 5).

Toute la liturgie parle aujourd'hui de la lumière du Christ, de cette lumière qui s'est allumée pendant la Nuit Sainte. La même lumière qui conduisit les pasteurs à l'étable de Bethléem indique la route, le jour de l'Épiphanie, aux Rois mages venus de l'Orient pour adorer le Roi des Juifs et elle resplendit pour tous les hommes et pour tous les peuples qui aspirent à rencontrer Dieu.

Dans sa recherche spirituelle, l'être humain dispose déjà naturellement d'une lumière qui le guide: c'est la raison, grâce à laquelle il peut s'orienter, même si c'est à tâtons (cf. Ac 17, 27), vers son Créateur. Mais, étant donné qu'il est facile de perdre sa route, Dieu lui-même est venu nous secourir grâce à la lumière de la révélation, qui a atteint sa plénitude dans l'incarnation du Verbe, Parole éternelle de vérité.

L'Épiphanie célèbre l'apparition dans le monde de cette Lumière divine avec laquelle le Fils de Dieu est allé à la rencontre de la faible lumière de la raison humaine. La solennité d'aujourd'hui présente ainsi la relation intime qui existe entre la raison et la foi, les deux ailes dont dispose l'esprit humain pour s'élever vers la contemplation de la vérité, comme je l'ai rappelé dans la récente Encyclique *Fides et ratio*.

2. Le Christ n'est pas seulement la lumière qui illumine le chemin de l'homme. Il est également devenu chemin pour ses pas incertains vers Dieu, source de la vie. Un jour, il dira aux Apôtres: «Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissez vous connaîtrez aussi mon Père; dès à présent vous le connaissez et vous l'avez vu» (Jn 14, 6-7). Et, face à l'objection de Philippe, il ajoutera: «Qui m'a vu a vu le Père [...] Je suis dans le Père et le Père est en moi» (Jn 14, 9.11). L'épiphanie du Fils est l'épiphanie du Père.

N'est-ce pas là, en définitive, le but de la venue du Christ dans le monde? Il a lui-même déclaré qu'il était venu pour «faire connaître le Père», pour «expliquer» aux hommes qui est Dieu, pour révéler son visage, son «nom» (Jn 17, 6). La vie éternelle se trouve dans la

rencontre avec le Père (cf. *Jn* 17, 3). Comme cette réflexion est donc opportune, en particulier en l'année consacrée au Père!

L'Eglise poursuit dans les siècles la mission de son Seigneur: son engagement premier est de faire connaître à tous les hommes le visage du Père, en reflétant la lumière du Christ, *lumen gentium*, lumière d'amour, de vérité, de paix. C'est pourquoi le divin Maître a envoyé les Apôtres dans le monde, et continue d'envoyer, dans le même Esprit, les évêques qui sont leurs successeurs.

3. En la solennité de l'Épiphanie, selon une tradition significative, l'Évêque de Rome confère l'Ordination épiscopale à plusieurs prélats, et j'ai aujourd'hui la joie de vous consacrer, très chers frères, afin que, dans la plénitude du sacerdoce, vous deveniez des ministres de l'épiphanie de Dieu parmi les hommes. A chacun d'entre vous sont confiées des tâches spécifiques diverses, mais visant toutes à diffuser l'unique Évangile du salut parmi les hommes.

Toi, Mgr Alessandro D'Errico, comme Nonce apostolique au Pakistan; toi, Mgr Salvatore Pennacchio, comme que mon Représentant au Rwanda; et toi, Mgr Alain Lebeaupin, comme Nonce apostolique en Equateur, vous serez les témoins de l'unité et de la communion entre les Eglises locales et le Siège apostolique.

A toi, Mgr Cesare Mazzolari, est confié le diocèse de Rumbek, au Soudan, une terre dont la population, victime depuis des années de souffrances indicibles, attend une paix juste, dans le respect des droits humains de tous, à commencer par les plus faibles; et toi, Mgr Pierre Tran Dinh Tu, tu es quant à toi appelé à devenir un messager d'espérance dans le diocèse de Phú Cuong, au Viêt-nam, parmi tes frères et sœurs dans la foi, éprouvés par de nombreuses difficultés.

Toi, Mgr Diarmuid Martin, Secrétaire du Conseil pontifical «Justice et Paix»; et toi, Mgr José Luis Redrado Marchite, Secrétaire du Conseil pontifical pour la Pastorale des Services de la Santé, vous poursuivrez votre précieux service au sein de la Curie romaine, en ayant devant vous le vaste horizon de l'Eglise toute entière.

Ta mission est riche d'attentes, Mgr Rafael Cob García, Vicaire apostolique de Puyo, en Equateur; ainsi que la tienne, Mgr Mattew Moolakkattu, Auxiliaire de l'Évêque de Kottayam des Syro-malabars, en Inde: vos personnes me rappellent l'Asie et l'Amérique, des continents pour lesquels nous avons récemment célébré deux Assemblées spéciales du Synode des Evêques.

Que le Seigneur veuille que chacun de vous, nouveaux Evêques à qui j'ai aujourd'hui imposé les mains, apporte partout, à travers les paroles et les œuvres, la joyeuse annonce de l'Épiphanie, dans laquelle le Fils de Dieu a révélé au monde le visage du Père riche de miséricorde.

4. Le monde, désormais au seuil du troisième millénaire, a plus que jamais besoin de faire l'expérience de la bonté divine; de ressentir l'amour de Dieu pour chaque personne.

L'oracle du prophète Isaïe est également approprié pour notre époque: «Tandis que les ténèbres s'étendent sur la terre et l'obscurité sur les peuples, sur toi se lève Yahvé, et sa gloire sur toi paraît» (*Is* 60, 2-3). Sur la ligne de fait, pour ainsi dire, entre le second et le troisième millénaire, l'Eglise est appelée à se revêtir de lumière (cf. *Is* 60, 1), pour briller comme la ville construite sur le mont: l'Eglise ne peut pas rester cachée (cf. *Mt* 5, 14), car les hommes ont besoin d'en recueillir le message de lumière et d'espérance et de rendre gloire au Père qui est dans les cieux (cf. *Mt* 5, 16).

Conscients de cette tâche apostolique et missionnaire, qui appartient à tout le peuple chrétien, mais en particulier à ceux que l'Esprit Saint a placés comme évêques pour diriger l'Eglise de Dieu (cf. *Ac* 20, 28), nous nous rendons en pèlerinage à Bethléem pour nous unir aux Rois mages d'Orient, tandis qu'ils offrent des dons au Roi nouveau-né.

Cependant, c'est lui le don véritable: Jésus, le don de Dieu au monde. C'est lui que nous devons accueillir, pour l'apporter, à notre tour, à ceux que nous rencontrerons sur notre chemin. Il est l'épiphanie pour tous, la manifestation de Dieu espérance de l'homme, de Dieu libération de l'homme, de Dieu salut de l'homme.

A Bethléem, le Christ est né pour nous.

Venez, adorons-le!

Amen.